

8 8

Vincent Gouriou

Singularité (s)

« Les portraits de Vincent Gouriou ajoutent à leur beauté plastique celle du mystère des histoires indicibles. Sensuels, spirituels, secrets, ils ravivent la question de la normalité et de la différence. Entre identités et singularités. On ne naît pas homme ou femme, on le devient. La vie traverse tous les âges et la douleur aussi. Ce sont des amis, des proches, des inconnus... Des rencontres qui nécessitent l'abandon, le lâcher-prise pour dire le trouble, le doute, la faille. Ambiguïté, cris étouffés d'une maladie, absence-présence. Ces fulgurances... l'instant où le rempart cède. Dans le silence, il avance millimètre par millimètre. Apprivoisant le grain de la peau, le regard qui se perd ou se donne. Dans un clair-obscur modelé, il observe l'altérité avec bienveillance. A travers ce miroir noir qui renvoie inéluctablement au moi pluriel et unique à la fois, il devient un observateur engagé de la condition humaine. »

Dominique Cresson-Rybakov

“Vincent Gouriou’s portraits have on top of their plastic beauty of the mystery of the unspeakable stories. Sensual, spiritual secret, they revive the question of normality and of difference. Between identities and singularities. We are not born a man or a woman, we become them. Life goes through all the ages and so does pain. It’s friends, close relatives, strangers... Meetings that require abandon, giving up to tell the confusion, the doubt, the flaw. (...). In a shaped chiaroscuro, he observes the otherness with benevolence. Through this black mirror that reflects unavoidably an I that’s plural and unique at the same time, he becomes an indicator of human condition.”

Dominique Cresson-Rybakov



















